

Ron Pressman  
Chairman, President, CEO  
GE Insurance Solutions  
Rendez-Vous de Septembre 2005  
Sept 13, 2005  
Panel sur le Terrorisme  
Introduction

[Vidéo de présentation]

En préparant cette vidéo nous avons ressenti une profonde tristesse devant la mort de tant d'innocents.

C'est un rappel brutal de la nature envahissante et globale du terrorisme ; c'est un rappel du fait que le terrorisme existe depuis longtemps déjà.

*Good morning* – bienvenue – et merci de nous avoir rejoint pour cette session sur le terrorisme. Le terrorisme représente aujourd'hui la menace la plus importante pour la paix dans le monde ... et aussi pour l'existence de notre industrie.

Les catastrophes provoquées par l'homme, comme les actes terroristes, et les catastrophes naturelles, comme l'ouragan Katrina, nous rappellent pourquoi notre industrie existe. Nous sommes là pour protéger les biens et aider les gens à récupérer à la suite des désastres.

Et le drame de l'ouragan Katrina qui se déroule toujours aux Etats-Unis nous rappelle brutalement l'*énorme* ampleur des risques que nous assurons ... et nous rappelle également qu'il faut que nous soyons rémunérés correctement, à hauteur de la volatilité que nous acceptons. Mais pour l'instant notre industrie doit faire tout ce qu'elle peut pour soutenir l'effort de reprise.

Quand nous avons préparé l'ordre du jour de cette réunion il y a quelques mois, nous nous sommes demandés, étant donné la capacité de concentration très courte qui devient une caractéristique essentielle de la société du 21<sup>ème</sup> siècle, si le sujet du terrorisme ne serait pas passé de mode avant la date de la réunion, ne serait pas devenu ennuyeux. Nous avons un peu peur que nos orateurs se trouvent là ce matin à projeter leurs diapos devant une salle silencieuse et vide.

Ensuite sont survenus les attentats à Londres, suivant le schéma des attentats encore plus meurtriers à Madrid. Ces événements semblaient marquer au fer la conscience mondiale, nous disant que le phénomène du terrorisme n'est pas prêt de s'effacer sur la pointe de pieds. Il est, plutôt, presque certain que d'autres attentats, encore plus destructifs que ceux de Londres et de Madrid, de New York et de Washington, frapperont les citoyens innocents du monde.

Notre industrie, à mon avis, est une industrie noble, dont nous pouvons être fiers. Sa mission est de guérir, de reconforter, de restituer aux victimes d'une tragédie – y compris les victimes du terrorisme – leurs biens physiques, aussi complètement que le permettent nos ressources.

Il faut faire face à la terreur. Quand cela se peut il faut en éliminer les responsables, en réparer les dégâts. Les survivants, si possible, doivent être pris en charge par des assureurs comme nous-mêmes, et par les états si l'échelle du sinistre dépasse les capacités de notre industrie. **Dans ce contexte, je passe beaucoup de temps à travailler avec les législateurs à Washington, D.C. sur le renouvellement de la Loi sur la Réassurance des Attentats Terroristes, ou TRIA. Nous pensons qu'il faut la renouveler pour redonner confiance à l'économie et au marché.**

Nous pensons également que les législateurs et les assureurs doivent travailler ensemble, aujourd'hui, pour trouver des solutions durables à ce problème de l'assurance des risques du terrorisme. D'autres pays l'ont fait, et le moment est venu pour les Etats-Unis de mettre en place une solution pratique soutenue à la fois par le gouvernement et l'industrie de l'assurance.

Mais d'abord il faut *comprendre* le terrorisme – sa mentalité et ses motivations.

Nos orateurs ce matin sont parmi les plus grands experts planétaires en ce qui concerne le terrorisme et ce qu'il implique pour l'industrie des assurances – et pour le monde entier et pour nous tous, nous-mêmes et nos familles, en tant que citoyens du monde. Leurs présentations nous parleront de l'avenir : ce qui pourrait arriver ; ce qui risque d'arriver ; ce qui, en toute probabilité, arrivera.

Je suis sûr que vous, qui voyagez beaucoup comme tout le monde dans cette industrie, vous vous êtes trouvés dans une file d'attente à l'aéroport, à attendre comme des moutons pendant qu'un fonctionnaire zélé tâte du bout des doigts la pointe des ciseaux de poche d'une vieille grand-mère aux cheveux grisonnants pour savoir s'ils sont suffisamment arrondis pour être admis à bord de l'avion. Parfois on fait appel à un responsable pour donner un avis ou pour trancher. (Ceci correspond à une expérience réelle vécue par Bill quand il est venu à KC au mois d'août).

Les gouvernements – comme toujours – dépensent énormément de temps et de ressources pour rester en retard d'une guerre ; et pendant ce temps quelques 3% des millions de conteneurs qui transitent par les ports de nos pays chaque année ne font l'objet d'aucune inspection, même superficielle.

Et les ressources nécessaires pour combattre véritablement le terrorisme sont énormes. J'ai pu voir déjà la présentation de Stephen Cain, et j'ai été frappé par son observation qu'au plus fort des 'troubles'

en Irlande du Nord, il avait suffi de moins de 200 membres actifs de l'IRA pour bloquer 15 000 soldats britanniques pendant des années.

Aujourd'hui nos orateurs nous parleront du passé, mais mettront l'accent sur l'avenir – un avenir qui ne pourra être prospère sans la présence d'une industrie de l'assurance pour soutenir une société mondiale qui reste sous la menace des risques du terrorisme.

Stephen Cain parle de l'industrie de l'assurance et de la réassurance comme « l'un des rouages de la mécanique capitaliste nommément visé par Al Qaïda ».

Il va mettre l'accent – en partie – sur la dynamique de la terreur, nous expliquant que l'Occident et l'Orient doivent non seulement apprendre à combattre le terrorisme mais aussi à comprendre les terroristes et leurs motivations. Il nous incite à comprendre les 'causes profondes' du terrorisme.

Cette expression, 'les causes profondes' rend furieux beaucoup d'entre nous dont les compatriotes sont morts dans des cratères, dans le métro, dans les bus ou dans la rue. 'Comprendre' le terrorisme ne veut pas dire chercher à excuser l'inexcusable. Mais je pense qu'il ne sert à rien de s'attaquer aveuglément au terrorisme et aux terroristes sans comprendre ce qui les incite, ce qui les motive. J'espère que cela fera partie de notre débat aujourd'hui – et si parfois ce débat devient véhément, alors, tant mieux.

Le Docteur Rohan Gunaratna connaît les auteurs probables de ces attentats apocalyptiques – Al Qaïda et ses semblables – mieux que n'importe qui. Il est l'auteur du best-seller international *Inside Al Qaeda*. Dr Gunaratna parlera du 'méga-terrorisme'. Attention aux cauchemars.

Mon rôle ici est bien modeste : faire en sorte que l'on profite au maximum de ces quelques instants passés ensemble ... et apprendre un maximum sur le terrorisme, un sujet d'une immense importance pour mon travail, comme pour le vôtre. Mes connaissances en matière de terrorisme sont bien minces comparées à celles de nos orateurs, et c'est bien pour cela que je ne fais pas de présentation.

Mais je connais assez bien l'assurance et la réassurance, et j'ai des avis plutôt tranchés sur l'assurance et la responsabilité à l'ère du terrorisme – des avis qui émergeront peut-être au cours de la matinée.

Mais ce seront les avis partiels d'un seul assureur, et vous avez droit à une perspective plus large.

C'est pourquoi Joe Plumeri, de Willis, est là pour nous donner le point de vue d'un courtier, un point de vue global sur les meilleurs pratiques et les difficultés qu'il a rencontrées au cours de sa quête permanente – et généralement réussie – d'une couverture pour les risques terroristes.

Mais passons au défi immédiat : quitter cette salle mieux informés sur cette question de vie et de mort, et plus sensibles aux enjeux, que quand nous sommes arrivés il y a quelques instants.

## Commentaire de clôture

J'attendais beaucoup de cette séance – mais Dr Gunaratna, Steve Cain, Joe Plumeri et vous, notre public – vous avez dépassé de loin mon attente.

Je pars d'ici en comprenant mieux que le terrorisme, pour nous qui travaillons dans les assurances, est bien plus qu'une question locale de 'business'. C'est un enjeu global et sociétal qui façonnera notre façon de vivre, et celle de nos enfants, pendant très longtemps encore. Nos orateurs, s'il nous ont beaucoup éclairés, ne nous ont guère encouragés à espérer voir bientôt la fin de tout cela.

Il faut simplement y faire face.

On y avait fait face le 11 septembre – et les industries mondiales de l'assurance et de la réassurance peuvent être très fières d'avoir respecté leurs engagements vis-à-vis de la société. Le 11 septembre nous a fait plier – mais ne nous a pas rompus.

Nous pouvons souscrire n'importe quel risque. Ce sont les tarifs qui nous posent problème.

Les assureurs mondiaux ont aujourd'hui des engagements à hauteur de 38 milliards de dollars pour assurer des biens qui sont vulnérables aux attentats. Nous ne tournons pas le dos à cette responsabilité...

**Mais nos sociétés et nos gouvernements doivent savoir qu'un attentat pas tellement plus dévastateur que celui du 11 septembre – une bombe atomique, une bombe 'sale' ou autre scénario cauchemardesque – pourrait crever le plafond de nos capacités de couverture, acculer à la faillite la moitié des compagnies d'assurance et de réassurance dans le monde, et plonger l'économie mondiale dans le chaos : précisément le résultat recherché par ses auteurs.**

Ce fardeau doit être partagé.

Ce ne sont pas les états qui provoquent les ouragans, les tempêtes en Europe, les tremblements de terre ou les tsunamis qui ont ébranlé notre industrie ces dernières semaines et années. Mais la responsabilité de l'état à veiller à la sécurité de ses citoyens et de leurs biens est évidente.

De plus, nous devons regarder bien en face le fait que les causes profondes de ce terrorisme, dirigé contre nos sociétés, résident dans des actes commis par nos propres gouvernements – sur les plans militaires, politiques, diplomatiques ou économiques.

Même l'attentat perpétré à Oklahoma City il y dix ans – par un citoyen américain – était une réaction à une action spécifique entreprise par une agence gouvernementale américaine à Waco, Texas. Les terroristes ont beau "détester notre liberté" ou le statut d'égalité dont jouissent les femmes dans nos sociétés, ils détruisent nos bâtiments et

font sauter nos trains et nos bus à cause de griefs spécifiques liés aux actes et aux politiques de nos gouvernements – surtout au Moyen Orient.

La plupart de nos états disposent de politiques ou de lois – en place ou prévues – qui tiennent compte de leurs responsabilités et prévoient des soutiens financiers pour notre industrie en dernier recours, dans l'éventualité d'un de ces évènements apocalyptiques que nous prions de ne jamais voir.

J'espère que vous suivrez tous cette question et soutiendrez les efforts faits par notre industrie et nos sociétés pour y faire face.

Merci encore aux orateurs et à vous-mêmes pour une matinée très fructueuse.

Ne terminons pas sur une note pessimiste et amère. Pour survivre dans cette industrie il faut savoir rebondir et rester optimiste.

Peut-être pouvons-nous traduire les idées exprimées ici aujourd'hui en actions pour faire face à cet enjeu – en y ajoutant une petite dose d'espoir.

[Vidéo de clôture : « Un Choix »]